

## Les Journées du Japon à l'USJ



Le concert de la soprano Yukako Hiramori, accompagnée au piano par le pianiste Naomi Fujiya.

Photo Michel Sayegh

Le Centre académique japonais (Cajap) de l'Université Saint-Joseph a célébré le sixième anniversaire de sa fondation par un riche festival sportif, académique, culturel et musical de cinq jours intitulé les « Journées du Japon ».

Le festival s'est ouvert sur une impressionnante démonstration d'arts martiaux japonais présentée par des étudiants avancés du centre. Cette ouverture sportive a été suivie d'une conférence du Pr Carole Verne sur « La culture et l'éthique : vues sur le Japon et les grandes entreprises japonaises », suivie d'une table ronde animée par le premier secrétaire de l'ambassade du Japon, Masami Ishii.

Le lendemain, le Pr Ishii a poursuivi ses rencontres avec les étudiants du centre par une présentation du programme des bourses universitaires offertes par le gouvernement du Japon aux élèves ayant commencé l'apprentissage du japonais. Le Pr Ishii a rappelé que le Cajap est la seule institution du Liban offrant aux étudiants la possibilité d'acquérir la langue japonaise.

Au troisième jour, deux films japonais ont été projetés, suivis d'une conférence de la directrice de l'enseignement

du Japonais Junko Hoki et de Mme Samia Atallah.

Le clou du festival été constitué par le concert offert par la grande soprano Yukako Hiramori, et comprenant un récital de chants tirés de la tradition populaire japonaise et des arias célèbres occidentaux. La grande dame de l'opéra était accompagnée au piano du pianiste Naomi Fujiya. À cette occasion, l'amphithéâtre Aboukhater a été décoré de bouquets de roses rouges et blanches arrangées dans le plus pur style de l'Ikebana, l'art millénaire de l'arrangement floral japonais.

Le festival s'est achevé sur une représentation théâtrale inspirée d'un conte folklorique japonais présenté par les étudiants du Cajap. Le conte rapporte l'histoire d'un homme, « Momotarou », adopté par un couple de personnes âgées qui avait désespéré de la possibilité d'avoir un enfant, et qui avait trouvé l'enfant dans un pêcheur géant, au bord d'un fleuve.

Dirigée par Eiko Minami et Panji Dimas, la pièce était jouée par des élèves de différents pays et classes du Cajap qui ont trouvé là le contexte idéal pour raffermir l'usage d'une langue nouvellement acquise.